

## De Nouakchott à Tripoli

*L'Union du Maghreb Arabe, un autre rendez-vous raté !***Le président algérien a fait exploser "une mine politique" à la veille du Sommet de l'UMA**

Dans un article publié par le quotidien libanais "Al Moustakbal", M. Semmak souligne qu'"au moment où tout était prêt pour un Sommet qui allait tourner des pages successives de malentendus et de tensions et ouvrir une nouvelle page d'entente mutuelle qui permettra à l'Afrique du Nord de faire face aux défis qui se posent, le président Bouteflika a fait exploser une mine politique inattendue en réitérant sa position classique de soutien au +Polisario+."

Et l'auteur de l'article d'ajouter qu'il était tout à fait normal que le Maroc réagisse à cette position algérienne, d'où "l'excuse du Roi Mohammed VI de ne pas pouvoir prendre part au Sommet et ensuite, le report du sommet et le retour des relations maghrébines à la case de départ".

La question qui s'impose "est pourquoi le chef de l'Etat algérien a soulevé la question du Sahara d'une manière provocatrice pour le Maroc ». Pourquoi l'a-t-il évoquée à la veille du Sommet, alors qu'il était convenu de ne pas soulever cette question devant le Sommet? s'est encore interrogé M. Semmak. La question la plus importante, a-t-il considéré, est plutôt "où est le réalisme maghrébin dans le traitement de la question du Sahara?".

Sous l'intitulé "Le Sommet maghrébin: retour à la case départ", M. Semmak affirme que le sommet de Tripoli, auquel avait appelé le Guide de la Révolution libyenne Mouammar Kadhafi après un travail de longue haleine, avait suscité des espoirs et il paraissait que tout était prêt, les différentes parties ayant même convenu d'exclure la question du Sahara de l'ordre du jour "pour éviter toute tension maroco-algérienne".

Il a été convenu que l'ordre du

jour du Sommet devait se limiter aux questions relatives à la coopération entre les cinq pays de l'UMA et à leurs relations, au Sud, avec l'Afrique et, au Nord, avec l'Europe, notamment en matière d'économie, de finances, de tourisme et de développement, a-t-il conclu.

**Les élus maghrébins plaident pour la tenue d'un nouveau Sommet de l'UMA**

Le Conseil consultatif de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) a lancé un appel à poursuivre l'édification de l'UMA et demandé la convocation rapide d'un nouveau sommet de l'organisation régionale, dans une déclaration officielle rendue publique vendredi à Tunis.

La réunion du Conseil intervenait au lendemain du report sine die d'un Sommet des chefs d'Etat prévu en Libye en raison de divergences entre Alger et Rabat sur la question de notre intégrité territoriale.

Les parlementaires maghrébins soulignent, à ce propos, "l'importance de poursuivre et dynamiser l'UMA et de parachever ses structures et ses mécanismes".

Ils appellent les dirigeants maghrébins à "surmonter les difficultés conjoncturelles et à tenir au plus tôt le Sommet maghrébin, afin de réaliser les objectifs assignés à l'UMA et les aspirations de ses peuples".

Les participants appellent également à "poursuivre les réformes politiques, l'ancrage de la démocratie, la garantie des droits de l'Homme et des institutions". Le but étant "d'édifier une société solidaire et empreinte d'équité, de conforter par les droits de la femme, la préservation de l'équilibre social et le renforcement du rôle de la société civile", ajoute la Déclaration de Tunis.

Le Conseil a appelé aussi à ren-

forcer la coordination et à harmoniser les visions et les orientations dans le cadre de l'UMA en tant qu'entité géographique ayant ses spécificités historiques, culturelles et sociales et réaffirmé l'importance de promouvoir un partenariat euro-maghrébin solidaire et fructueux.

Par ailleurs, le Conseil consultatif a réitéré son engagement à soutenir la lutte du peuple palestinien pour le recouvrement de ses droits légitimes, dont l'instauration d'un Etat palestinien indépendant ayant pour capital Al-Qods Acharif.

Le Conseil a adopté les recommandations de ses commissions permanentes concernant, notamment, les affaires politiques et juridiques, les questions de la famille, de la femme et de l'enfant, l'économie, les finances, la planification, la sécurité alimentaire, les ressources humaines et les infrastructures. Ces recommandations appellent notamment à renforcer le rôle de la femme dans l'édification maghrébine et sa participation à la prise de décisions et à la vie politique et à créer un Parlement des enfants maghrébins.

Parmi ces recommandations figurent aussi la nécessité de développer l'échange inter-maghrébin d'expériences et d'expertises et la recherche scientifique, de promouvoir les investissements, le flux touristique et les projets mixtes dans divers domaines (social, économie, culture, jeunesse et sports, énergie...).

Le Conseil a recommandé de renforcer le rôle du secteur privé dans le développement, d'unifier les normes techniques, d'harmoniser les législations, d'œuvrer pour réduire le fossé numérique, de lutter collectivement contre la désertification et le fléau des criquets pèlerins et les catastrophes naturelles.

**La Télé au Maghreb : Suprématie des télé locales**

En Tunisie et en Algérie, les chaînes TV nationales respectives caracolent en tête des audiences quotidiennes avec des taux de près de 48,3% pour Tunis 7 en Tunisie au premier trimestre 2005 et 49,5% pour l'ENTV en Algérie. Au Maroc, et selon la dernière enquête mensuelle réalisée par SIGMA Conseil en avril 2005, le taux d'audience de la chaîne locale indépendante 2M est de 45,7% contre 21,1% pour TVM, la chaîne TV publique marocaine, qui demeure tout de même la deuxième chaîne TV du pays en terme d'audience.

Dans l'ensemble des pays du Maghreb central, l'audience des chaînes satellitaires est émietée. En Tunisie et au Maroc, à l'inverse du cas algérien, se sont les chaînes arabophones qui dominent l'audience des chaînes reçues par l'antenne parabolique. En Algérie, les chaînes françaises gardent un niveau respectable d'audience avec un taux de 22,6% pour TF1, 16,3% pour M6 et 8,4% pour France 2. Ces taux baissent à hauteur de 5% en Tunisie et au Maroc pour TF1 et bien plus encore pour les autres chaînes francophones (environ 3% pour M6 et 2% pour France 2). Au Maroc, TV5 est la première chaîne francophone avec 5,1% d'audience.

En dehors d'Al Jazeera, dont l'audience reste stable en réalisant en Tunisie et au Maroc un taux d'audience quotidienne proche de 10%, on a assisté à un chamboulement des audiences des autres chaînes arabes. LBC international continue à être soutenue, notamment en Tunisie et au Maroc, par son émission phare : la fameuse Star Academy du producteur Endemol. Cette chaîne se place en troisième position en termes d'audience en Tunisie avec 14,6% en moyenne quotidienne sur les quatre premiers mois de l'année 2005 et 8,6% au Maroc (4ème position). En Algérie, LBC n'obtient pas de très bons scores d'audience (moins de 3%).

Le plus grand perdant en terme d'audience, c'est assurément la chaîne satellitaire égyptienne Al Masria, qui jadis était la deuxième chaîne en Tunisie et la troisième au Maroc, elle se trouve aujourd'hui classée respectivement 14ème et 6ème en un peu moins de deux ans.